

# Comprendre et faire cesser – les mordillements du chiot

en **10** points

Les mordillements représentent une modalité de prise de contact du chiot avec les humains qui l'entourent.



Lorsque l'on parle des mordillements du chiot, il est question de la fréquence des prises en gueule, mais aussi de l'intensité des pincements. Leur disparition progressive, indispensable à une vie en famille sans heurts ni douleur, repose sur des points essentiels de compréhension et d'action à expliquer aux propriétaires.



## 1 Les chiots ne « font pas leurs dents » quand ils mordillent

L'exploration orale consiste à explorer le monde avec la bouche. Elle existe chez le bébé humain comme chez le chiot. Chez ce dernier, elle disparaît progressivement entre 2 et 6 mois, au profit d'une exploration tactile, visuelle et olfactive. Les mordillements sur les personnes sont liés à l'exploration orale. Ils sont indépendants des poussées dentaires et ne doivent donc pas être considérés comme un « besoin » du chiot.

## 2 La qualité du maternage a une influence sur l'inhibition du mordillement

À partir de l'éruption dentaire du chiot, la mère contrôle les mordillements brutaux sur ses tétines ou son propre corps, ainsi que les cris de douleur émis par ses chiots lorsqu'ils jouent entre eux et se mordent. Un

chiot sevré trop précocement, ou dont la mère est défaillante dans l'éducation du contrôle de ses petits, présentera plus de mordillements et un moindre contrôle de la pression : le travail éducatif des propriétaires sera probablement plus long.

## 3 Les chiots mordillent pour prendre contact, pas pour « prendre le dessus »

Les mordillements représentent une modalité de prise de contact du chiot avec les humains qui l'entourent. C'est le rôle du propriétaire, et surtout du propriétaire adulte, d'éduquer son chiot à comprendre que cette modalité de contact n'est pas souhaitée : la prise en gueule des doigts et des mains de propriétaires n'est pas adaptée à la vie en famille au milieu des humains, notamment en présence d'enfants, dont la peau est encore plus sensible et fragile. La fréquence et l'intensité des mordil-

lements reflètent la capacité d'auto-contrôle globale du chiot, ainsi que le niveau d'excitation du moment. Les mordillements n'ont donc pas valeur de bras de fer dans la relation : tenter d'en venir à bout par la force ne mènerait à rien et serait juste néfaste à la relation et à l'attachement du chiot à ses propriétaires. Les faire cesser est une démarche éducative et non punitive.

## 4 Tous les mordillements, même délicats, doivent être évités

Il est souvent très difficile pour les propriétaires d'expliquer au chiot qu'il peut mordiller « un peu » mais qu'il ne doit pas mordiller « trop fort ». Le plus efficace est alors de refuser tous les mordillements, même les plus légers. En premier lieu, ils doivent absolument arrêter de les encourager en mettant les doigts dans la bouche de leur chiot, ce que



**Zoopsy**  
**Dr Jasmine Chevallier**  
DIE de vétérinaire  
comportementaliste  
600 route de Bandol  
83270 St Cyr sur Mer  
[jas.cheval@free.fr](mailto:jas.cheval@free.fr)



beaucoup font naturellement avec un jeune animal, parfois même sans s'en rendre compte.

### 5 Les mordillements sur des objets ne sont pas la priorité

Il serait incohérent et inefficace que le propriétaire se laisse mordiller les mains et n'intervienne que quand son chiot mâchouille des objets. En d'autres termes, si l'on veut aider son chiot à faire diminuer son exploration orale débridée, c'est bien les mordillements sur la peau qu'il faut contrôler en premier lieu ! Ensuite, si le chiot mâchouille des objets interdits, le propriétaire doit donner un « Non » ferme, et immédiatement réorienter le mordillement sur les objets qu'il autorise au chiot. Des jouets adaptés, de différentes textures et de préférence difficiles à détruire, sont des dérivatifs très utiles.

### 6 Plus le chiot est excité, plus il mordille, et plus il mordille fort

Le propriétaire doit tenir compte du niveau d'excitation instantané du chiot pour ne pas lui poser de problème trop complexe : si le chiot est déchainé et attrape tout ce qui passe devant lui, le propriétaire doit cesser l'interaction pour laisser « retomber la pression ». Il autorisera le contact à nouveau un peu plus tard. Dans la même veine, les cris, les grands gestes ainsi que toutes les méthodes qui excitent le chiot sont toujours contre-productives.

### 7 Un chiot mordille moins dans un moment de calme

Rappelons-le, un chiot plus excité mordille plus ; les propriétaires doivent donc repérer les moments de calme et en profiter pour faire les

▲ Des jouets adaptés, de différentes textures et difficiles à détruire, sont des dérivatifs très utiles.

gros câlins, et de petits exercices de toilette par exemple. Ces moments de calme surviennent généralement après les périodes d'activité physique et/ou intellectuelle. Ainsi, les vieux poncifs qui interdisent les sorties et activités précoces sont obsolètes et nuisent à l'équilibre comportemental du chiot.

### 8 La stimulation visuelle déclenche la prise en gueule

Surtout si le chiot est en phase d'excitation, le passage de la main devant les yeux pour caresser la tête aura tendance à déclencher la prise en gueule et les mordillements. Les propriétaires peuvent apprendre, surtout en phase d'énerverment, à prendre contact avec leur chiot en passant leur main par l'arrière, pour ne pas stimuler le champ de vision. Le mouvement des jambes, des vêtements et de tout ce qui bouge devant les yeux aura le même effet stimulant.

### 9 Il n'existe pas de méthode universelle adaptable à tous les chiots

Rappelons-le, le travail éducatif n'est pas le rôle des jeunes enfants mais des adultes de la famille. Aucune méthode ne doit être punitive ou viser à faire mal. Le chiot doit être interrompu immédiatement dans son mordillement, et il doit comprendre que s'il continue à mordiller, son comportement va le priver d'une interaction avec son maître. À l'inverse, s'il ne mordille plus, l'interaction pourra continuer : c'est bien l'absence de mordillements qui sera alors renforcée.

Différentes techniques disruptives (qui visent à arrêter le comportement sans le « punir ») peuvent être testées, qui ne devront pas être répétées plus d'une ou deux fois de suite.

- Dire « Aïe » et immobiliser sa main quelques secondes : le chiot, surpris puis intrigué, lâche alors spontanément les doigts (alors que retirer très vite sa main déclencherait une nouvelle prise en gueule).

- Maintenir la gueule du chiot fermée en mettant la main en pince autour de son museau jusqu'à ce qu'il couine, puis relâcher, ou rabattre délicatement ses babines sous ses dents pour qu'il se surprenne à « se mordiller lui-même ».

- Insérer un doigt jusqu'à l'articulation entre les maxillaires, ce qui empêche le chiot de fermer la gueule, tenir une ou deux secondes.

Dans tous les cas, soit le chiot arrête de mordiller et il est récompensé par une nouvelle activité agréable, soit il recommence à mordiller immédiatement et la solution éducative la plus cohérente est de s'éloigner et de se désintéresser clairement de lui pour quelques minutes.

De vieilles méthodes préconisaient de pincer fortement la babine ou de mordre l'oreille du chiot, l'objectif étant de reproduire un comportement canin qui serait alors facilement compréhensible. En réalité, basées sur la punition et la douleur, ces méthodes présentent le risque de déclencher une escalade symétrique, des réactions agressives de défense et une perte de confiance du chiot envers ses maîtres. Elles sont donc à déconseiller.

### 10 Si mordillements et destructions orales s'amplifient, une consultation s'impose

Les chiots qui mordillent mais ne détruisent rien avec leur bouche ont a priori les prérequis pour que le comportement gênant disparaisse facilement avec un peu d'opiniâtreté dans la méthode. En revanche, si le chiot est un destructeur intempêtif, qui déchiquète des objets et en ingère des morceaux, ou que les tentatives de contrôle des mordillements se soldent par une augmentation de l'excitation, voire des réactions qui semblent agressives, une consultation comportementale s'impose au plus vite pour une évaluation complète (mise en évidence de méthodes inadaptées, d'un défaut d'éducation ou d'activité, d'un trouble de la communication ou encore d'une pathologie incluant un déficit des autocontrôles). ●